

Le quotidien de Jazz in Marciac

JAZZ AU COEUR

Jeudi 2 Août 2007

n° 3

UN SACRÉ COUP DE PAT !!

Hier, sous le chapiteau, deux mondes mêlés, quatre musiciens bien ensemble, et un Pat Metheny virtuose. Ou comment faire plaisir en se faisant plaisir.



Photo F. Vernhet

Une seule partie, deux grands jazzmen aux univers complexes et aux instruments complémentaires : sur le papier, l'exercice était risqué. Mais après deux ans de collaboration, le courant passe bien, très bien, dans le Metheny / Mehdau duo. Mené par l'indomptable et chaleureux Pat Metheny à la guitare, la soirée a pris un essor qui a dépassé les attentes du public. Trois heures de concert sans temps mort et cinq rappels ont montré la générosité dont a su faire preuve le quartet...

lire la suite page 2

Humeur ————— Madeleine —

Une chocolatine qui se trempe dans de l'armagnac et c'est la mémoire qui se souvient. Des instantanés de concert sous forme de notes, regards et corporelles attitudes s'accumulent depuis trois jours. Déjà c'est le bordel, le chaotique enlacement de fertiles plaisirs furtifs. Arrosé par les échanges, tout ceci croît et se développe à une vitesse vertigineuse. Ça grimpe, rampe, grappille mon crâne ou mes neurones. Je ne sais pas, je ne sais plus. Des bouturages s'opèrent sous l'action de mon esprit à demi saint doux en donnant naissance à d'insoupçonnées perspectives. Tailler tout cela pour mieux se rappeler, et pourquoi pas mon œil dans ton nez. Mémoire, j'accumule pour plus tard et te laisse te débrouiller. Présentement, y'a d'autres concerts à voir et l'apéro à préparer. De plus, les filles sont si jolies... J'avale donc cette fondante chocolatine, expulse de mon visage ce point noir flamboyant et part en vadrouille. Marciac est un lieu où le temps se perd. Laissez-vous faire, enivrez vous de ce jazz non prohibé sorti tout droit de l'alambique de JIM. C'est sûr, nous tous y gagnons.

Pierre S.

(suite de la page 1)

... Tout commence par un duo aérien mené avec brio par le tandem piano-guitare formé par Pat Metheny et Brad Meldau. L'écoute était telle entre les deux hommes qu'on a craint un instant qu'ils n'en oublient le public, pris dans cette forme inédite de "fusion jazz", face à face et sourire aux lèvres. C'est lors de ce début de concert



que Brad Meldau a montré la délicatesse et la sobriété qui le caractérisent. Son jeu épuré, délicat, travaillé, a emporté le public dès les premiers instants, servant des compositions léchées. Le toucher de Pat Metheny garde cette grande légèreté, qu'il utilise pour capter cette atmosphère lyrique et y ajouter sa patte, parfois jusqu'aux lisières du free jazz.

Il s'accordera cependant une brève incursion dans son univers propre, le temps d'épater le public avec sa Pikasso - 42 cordes sur mesure, un instrument taillé pour mettre en valeur un talent hors pair, sur une composition rappelant un Country Poem électrique et torturé.

Peu après s'installent Larry Grenadier à la basse et Jeff Ballard derrière la batterie. L'aérien laisse place au groove, et Pat Metheny s'impose, suivi par Jeff Ballard, déchaîné. Le batteur offrira d'ailleurs à la salle un solo tout en virtuosité et en punch.

Larry Grenadier quant à lui, même s'il n'a sans doute pas eu l'occasion de donner toute sa mesure, participe à la réussite musicale et humaine du concert avec une basse rythmique présente et efficace.

Math

Douceur et équilibre, le retour de la parité !

Le Sébastien Llado Quartet offre un vrai moment de détente. La surprise d'une expression personnelle, originale et non voilée a touché les spectateurs, hier, sous le vélum de Marciac.

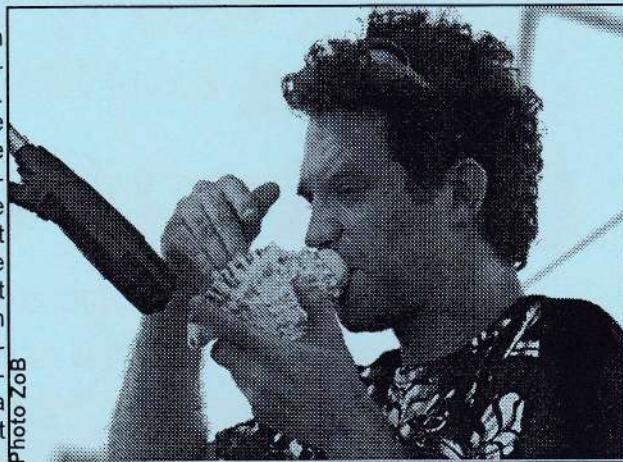
Les lumières blanches du grand vélum de la place accueillaient hier après-midi le quartet de Sébastien Llado. Chemise verte et lunettes de soleil, ce jeune tromboniste aime être entouré de femmes. La preuve : son quartet respecte la parité. A la contrebasse, Hélène Zonto. Au piano, Laila Olivéri. Et Guillaume Domartin à la batterie. Une force tranquille se dégage de ce quartet équilibré. Sébastien Llado le confie bien volontiers : " J'accorde beaucoup d'importance à l'harmonie ". Ce qui ne l'empêche pas pour autant d'expérimenter la couleur des ces sons, jusqu'à innover et sortir de son sac des conques marines, " le plus vieil instrument du monde ".

Son dernier morceau, un extra, est un solo de coquillage, aux airs de Jan Garbarec. Que du bonheur ! " Les coquillages sont créés par la mer, détruits par la mer et utilisés par l'homme entre temps ; rien de plus logique ! " explique-t-il à la



photo ZoB

Photo ZoB



terrasse d'un café. Un jazz rénové, et qui timidement fait l'annonce de la reprise de I can't

help it de Michael Jackson. Une carrière musicale variée passant par des reprises des années 80 et de Daft Punk, qui l'amène même aujourd'hui à interpréter mon fils ma bataille de Daniel Balavoine.

" Les coquillages sont créés par la mer, détruits par la mer et utilisés par l'homme entre temps "

Ses sublimes compositions personnelles, sourdine en main, restent pour autant prépondérantes. Ce concert est la belle récompense d'une douce après midi d'été, à Marciac.

Marion

Retrouvez Sébastien Llado à Marciac coté jardin à 18h45 et au New Jim's Club à 0h30

Mélange des sculptures, mélange des cultures

Pourquoi un festival de jazz à Marciac ? L'exposition *Dessins dans l'air, Marciac au fil du temps* de la Chapelle aide à comprendre l'apparente improbabilité d'une curiosité culturelle : la célébration du jazz dans un milieu rural.

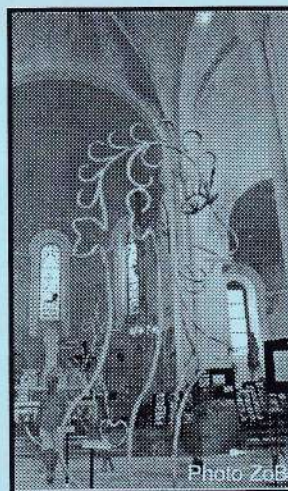


Photo ZoB

Il ne faut pas avoir peur d'arpenter pendant un bon quart d'heure les contrées vallonnées de Marciac* pour découvrir enfin, à l'orée d'un sous bois, la chapelle Notre-Dame-de-la-Croix. C'est l'effort à concéder pour prendre de la distance par rapport à l'ambiance mouvementée du festival et découvrir ce havre de paix. Entrons dans cette chapelle sauvée des inondations et des invasions de pigeons pour changer de regard sur Marciac le temps d'une exposition. Le mélange des sculptures en cuivre patiné de René Laroigne et des cartes postales et vues anciennes de Marciac invite à un travail de mémoire et à réfléchir sur la synthèse unique entre le passé et la modernité qui s'opère à Marciac. Si les halles puis l'ancienne place des marronniers ont été détruites pour faire place aujourd'hui au grand vélum de Jazz à Marciac sur la place de l'Hôtel de Ville, les arcades sont restées identiques et les fumeurs peuvent même retrouver leur débit de tabac à sa place actuelle. Comment imaginer que l'endroit que nous considérons aujourd'hui comme le lieu cosmopolite de rencontre des plus grands

du jazz est également une cité fondée en 1298 soucieuse de préserver son patrimoine culturel ? L'identité actuelle de Marciac consiste en une coexistence harmonieuse entre fidélité à ses racines historiques et adaptation à l'évolution du paysage culturel. Au début du XX^e siècle, la foule se rassemblait à Marciac à l'occasion de grands pèlerinages. A l'aube du XXI^e siècle, Jazz à Marciac n'est-il pas l'expression d'une nouvelle spiritualité ?

Céline

*Prendre la route vers Mirande, puis le chemin de droite après la station service, puis monter, monter...

echo-4 bis
DECouvrez LES ARTISTES DU OFF



PAT METHENY :

"Marciac me rappelle ma région d'origine"

Malgré son programme surchargé, nous avons pu nous faufiler auprès de Pat Metheny qui a accepté de nous consacrer quelques minutes, hier, peu après la fin des balances. Rencontre avec un musicien chaleureux, souriant et visiblement détendu...



JAC : Vous êtes déjà venu jouer à Marciac à plusieurs reprises. Quelle est votre impression au sujet de ce festival ?

Pat Metheny : C'est toujours un plaisir d'être invité pour venir jouer ici, car il y a une belle scène et un excellent public qui aime vraiment le Jazz. En plus, Marciac me rappelle un peu ma région d'origine (NDLR : près de Lee's Summit, dans le Missouri, au cœur des Etats-Unis. Un état vendu par la France aux USA en 1803 !). Je suis né dans un milieu rural, avec du maïs partout autour, et ici je retrouve un peu de cette atmosphère... Hormis le fait qu'il se tient ici un grand festival !

Dans quelles circonstances avez-vous rencontré Brad Meldhau ?

J'ai d'abord entendu parler de lui par différents amis. Je crois que le premier d'entre eux était Joshua Redman. J'ai ensuite eu l'occasion de rencontrer Brad et de l'entendre jouer, et je suis devenu fan de lui en trente secondes ! C'est vraiment un musicien formidable, et j'adore son jeu. En plus, nous nous entendons très bien !

Vous avez d'abord étudié la trompette. Dans quelle mesure cela a-

t-il influencé votre jeu de guitare ?

C'est vrai, j'ai commencé par la trompette, puis j'ai aussi joué du cor. Je pense que cela influence encore mon jeu, surtout dans ma manière de phraser. Par exemple, je prends souvent une profonde inspiration avant mes phrases. Ça se fait naturellement, et je crois que ça m'aide à avoir un jeu plus aéré, plus naturel.

"Je me sens plus musicien que spécifiquement guitariste"

Vous ne pensez donc pas uniquement en guitariste ?

Quand je joue, je ne construis pas mes phrases en fonction du doigté guitaristique. D'ailleurs, je ne me considère vraiment pas comme un pur virtuose de cet instrument ! C'est peut-être aussi pour ça que je me sens plus musicien que spécifiquement guitariste.

Propos recueillis par Michel, Ameur et Trevor

Un Snack et Ça repart !

Ils entendent tout le concert sans en voir une minute. Qu'importe : pour les cuistots du snack, l'essentiel est de vous servir votre entrecôte à point.



photo Nico

dans les moments d'affluence... "Le pari est d'arriver à s'imposer un rythme précis : les clients commandent leur viande au début de la queue, et doivent l'avoir prête dans leurs assiettes à la fin de celle-ci", précise Vincent, chef d'une équipe de trente-cinq bénévoles. Trente-cinq personnes motivées et bien décidées à accueillir les festivaliers dans les meilleures conditions possibles, qu'elles soient culinaires ou humaines. Frustrante, la fonction ? Le concert est là, à quelques mètres, sans que nos apprentis-cuistots ne puissent y jeter un œil. "Nous pouvons tout de même, en passant derrière les cuisines et en montant sur les tables, apercevoir la scène", détaille Pierre, un ancien de l'équipe. "Et de toute façon, le fait de travailler sous le chapiteau nous permet de pleinement nous sentir dans l'ambiance", reprend Vincent. Si vous voulez à la fois profiter du concert et d'une bonne table, vous savez ce qui vous reste à faire...

Alix



ÇA JASE A MARCIAC

FIM (Fillon In Marciac)

La rumeur courrait mais rien n'était sûr. Hier, le public de Marciac a pu noter la présence de François Fillon. Si peu de gens ont vu le Premier Ministre, venu s'offrir une pause entre ses travaux estivaux (quand tout le monde est en vacances : Sécu, droit de grève et autres babioles...), le dispositif de sécurité déployé n'aura en revanche échappé à personne.

Glacial

Tous les camions réfrigérés qui se trouvent derrière la scène avaient été évacués pour des raisons de sécurité en rapport avec la venue du premier Ministre. Parce que sa seule présence suffisait à glacer l'atmosphère ?

Eureka ?

Alors que certaines lumières sous le chapiteau sont allumées 24h/24, la route qui mène au camping n'est plus balisée par les guirlandes de lumière comme elle l'était les années précédentes. Un transfert d'énergie serait-il envisageable afin de permettre aux bénévoles noctambules de regagner plus sereinement leurs pénates ?

Photo Obsession

Mais quelle mouche a donc piqué le spectateur qui s'est approché de l'écran géant afin de prendre une photo avec son téléphone portable lors du concert de Pat Metheny et Brad Meldhau ? Quoi qu'il en soit le trublion a été rapidement appréhendé par un agent de la sécurité...

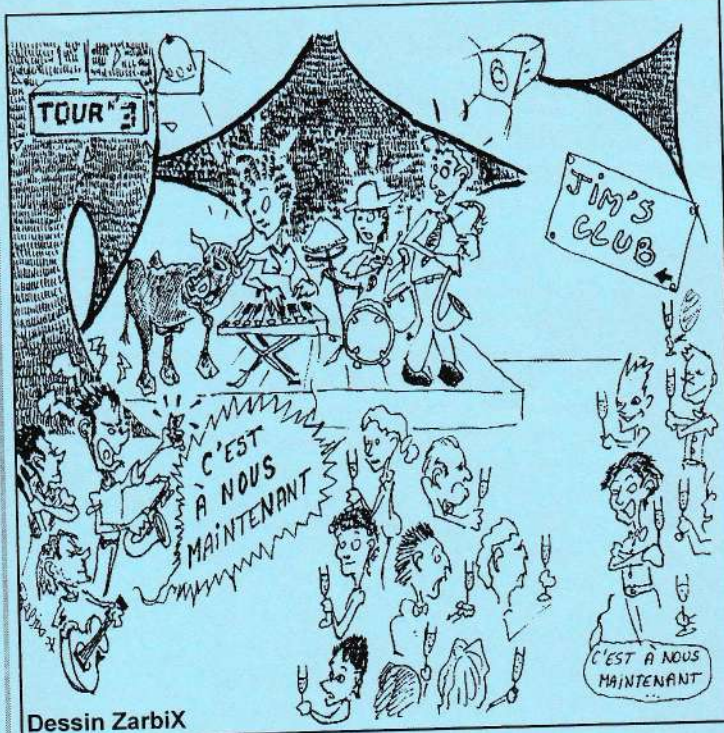
Un kawa pour le Burkina

L'association OSEN (Ouest Sud Est Nord) propose aux bénévoles de JIM un café équitable à 80 centimes ! L'association est située à gauche de la boulangerie, en face des assurances, sous les arcades. Egalement en vente des produits d'artisanat. La totalité des bénéfices gagnés sera reversée à l'école de Barogo au Burkina Faso. Si chaque bénévole boit un café durant le festival, OSEN pourra fournir le matériel scolaire complet aux enfants pendant un an !

Help !

Un chaton rayé gris clair, répondant au doux nom de Noisette et âgé de quatre mois a disparu dans la nuit du 31 juillet près du chapiteau. Quiconque l'aperçoit est prié d'appeler au 06.81.18.44.49.

LE JAZZ DESS'IN MARCIAC



Médéric Collignon Bizarriste Moderrne



photo JJ

Si vous étiez un objet ?

Une clope. Ça se consume comme l'existence, un début, une chaleur, une fin, et puis on recommence : on en rallume une, il y en a plein...

Vous scatez sous la douche ?

Chez moi c'est le cocon, je fais peu de musique. J'écoute l'eau couler...

Votre première fois à Marciac ?

Cette année. Des endroits comme ça j'en ai vus plein, mais ici on sent que peut-être les gens sont plus ouverts au jazz moins "cling-ling". Moi, quand je suis sur scène, je ne vends rien : je suis. L'important c'est le geste, le geste musical.

Le côté punk de JIM vous plaît-il ?

Arf ! Tu te fous de moi ? Il est où ?

Que faites-vous cinq minutes avant le concert ?

Je fais chauffer les instruments, voir si tout va bien.

Votre pire souvenir de concert ?

Heu... ça fait longtemps, vraiment longtemps... Dans ma période noire, entre 25, 28 ans...

Que faisiez-vous il y a 30 ans ?

J'étais au conservatoire de Charleville-Mézières. J'avais sept ans.

Un CD, livre à conseiller ?

Il y en a tellement... probablement un bassiste que j'ai entendu il y a peu, Luc Ex. Mais je n'ai pas de disque de chevet, vraiment pas.

Collignon tête de fion, comme dans Amélie Poulain ?

Si je croise Djamel (ndlr : Debbouze), je lui pète la gueule !

Un dernier mot ?

Etc.

JJ

TOUT UN PROGRAMME Chapiteau 21h

Soirée parrainée par France Inter SWEET HONEY IN THE ROCK

Aisha Kahlil voix
Shirley Childress Saxton voix
Carol Maillard voix
Louise Robinson voix
Ysaye Maria Bamwell voix
Nitanju Bolade Casel voix

WYNTON MARSALIS QUINTET

Wynton Marsalis trompette
Walter Blandings saxophone
Dan Nimmer piano
Carlos Henriquez contrebasse
Ali Jackson batterie
Jared Grimes clarinette

FESTIVAL BIS

- Place de l'Hôtel de Ville

JEREMIE TERNOY : 11h - 12h

EMLER & COLLIGNON : 12h15 - 13h15

DDJ : 15h00 - 16h00

TOMMY SANCTON SEXTET : 16h15 - 17h15

EMLER & COLLIGNON : 17h30 - 18h30

SEBASTIEN LLADO QUARTET : 18h45 - 19h45

- Au Lac (café musique) :

JEREMIE TERNOY : - 17h - 18h

- Au Lac (péniche)

TOMMY SANCTON SEXTET : 18h45 - 19h45

- New Jim's Club

SEBASTIEN LLADO QUARTET : 0h30 - 1h30

DDJ : 1h45 - 2h45

Cine-JIM

15h00 : Made in jamaica - 1h50

18h00 : The last of the blue devils - 1h31

21h30 : One plus one: sympathy for the devil - 1h44

BLOG-NOTES

Exposition :

Rémi Trottereau, peintre sculpteur, "Exhumerrance", à la galerie.

Thérèse Martin, photographe, "Carnets de Voyage Imaginaire", à l'ombre de l'âne bleu. Ruelle à l'angle du 19 rue Saint Pierre. Tous les jours de 11h à 20h.

Pascal Moscovitz, peintre, 13 bis rue Joseph Abeilhé.

Maryse Boulté, peintre, Christine Mollet, sculpteur, rue Saint Pierre.

Les artistes choisis par Jérémy Hart, rue Henri Laignoux.

"Trésor du Temps" photographies sur bâches de Maya Talavera, 11 rue Henri Laignoux.

"Portraits pour trait" peintures de Maya Talavera à l'Atelier, 15 rue Henri Laignoux, avec la participation photographique de Pierre Scarella.

Spectacle : "L'ODYSSÉE DES CLOWNS" présenté par la Compagnie "Les Cirés Jaunes". Chaque jour du 31/07 au 15/08 à 17h, au bord du lac les jours pairs, place du Chevalier d'Antras les jours impairs.

Atelier L'association CLAP, avec le concours d'Evilo, plasticienne, accueille les enfants de 4 à 12 ans, du 1er au 14 août, de 15h à 17h30, à l'école élémentaire.

Conçu, écrit et réalisé par Olivier, Nicolas, Cyril, Pierre, Thomas, Sébastien, Alix, Mathilde, Pierre, Marion, Jérémie, Vilay, Michel, Céline, Félicien, Trevor de Macao et Aneur d'Algérie Avec le soutien de Seb Bureautique, Plaimont et HP

Concerts gratuits, ambiance festive...
Retrouvez l'esprit marciacais au
New Jim's Club !

Jeudi 2 Août 2007

JAZZ AU CŒUR DU MONDE

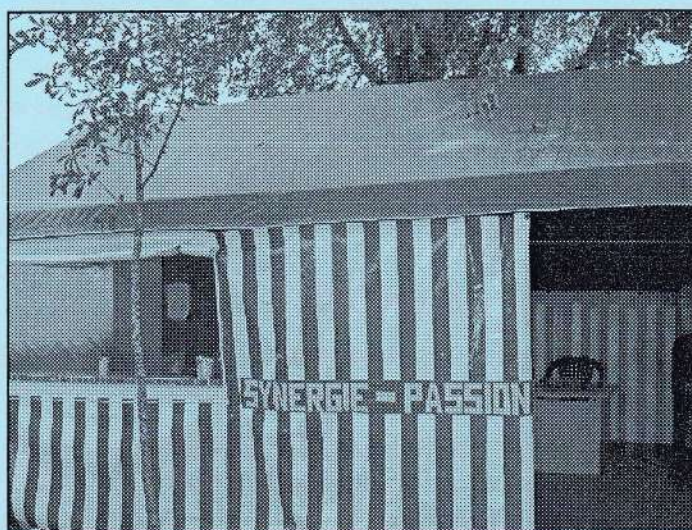
n°3

Le fruit d'une passion

A Marciac, le festival pense que la musique est une partie essentielle de la vie et que la culture doit être accessible à tous. C'est pour cette raison que le sujet des handicapés est mis en avant par l'association **Synergie Passion**. Cette association a été fondée par Marie Plassot, qui a pour doctrine " **Notre force : un service en plus, le handicap en moins** ".

Synergie Passion est une association loi 1901, qui a pour but de promouvoir la culture et les loisirs auprès des personnes handicapées. Cette association est installée à Marciac et intervient sur le festival depuis 11 ans maintenant. Elle est composée de vingt bénévoles environ qui participent à différentes actions sur le festival :

- s'occuper de la réservation des billets
- accompagner les personnes handicapées sous le chapiteau
- veiller à l'accessibilité durant le festival
- l'accueil de leurs familles.



Grâce à ces différentes actions, les personnes handicapées peuvent enfin participer à la vie culturelle et sociale, un passage obligé pour être un citoyen à part entière, ils sont des festivaliers comme les autres. **Synergie Passion** est aussi présente sur d'autres festivals du département. En dehors du festival l'association organise d'autres activités, à savoir des tournois handisports à Plaisance dans le Gers, mais aussi participe au développement du tourisme pour tous.



Téléphone : 06.88.89.60.73 / Fax : 05.62.08.25.16
E-mail : synergie-passion@wanadoo.fr

Informations recueillies auprès de Nicolas bénévole de l'association.

Par Gulshan, Doria, Ouriah, Tiphaine

Billet d'humeur

Le dernier jour du mois de juillet donna des idées de piscine à certains...

Pourvu que le soleil reste au rendez-vous durant tout le festival !!

Les journalistes de "Jazz au Cœur" furent tout autant chaleureux lors du pot d'accueil.

Merci à Olivier, Pierre, Nicolas, Vilay, Marion... et à "Monsieur" qui ne veut pas dire son nom !!

Le pot fut suivi par le très bon repas organisé par Gilles et Katy... Ambiance familiale ! Tiphaine, la dernière accompagnatrice, nous a rejoins lors de ce repas, suivi d'Olivier et Nicolas. La soirée s'est poursuivie au concert de "Chick Corea et Gary Burton duo", "Wayne Shorter Quartet" et "Imani Winds".

Les concerts furent ressentis différemment selon les personnalités de chacun... Les plus fatigués sont ensuite rentrés, d'autres on poursuivit leur soirée au "Macintosh", les plus fêtards sont allés à "L'Atelier" et rebelote au chapiteau.

Bon début de mois d'Août à tous et à demain pour de nouvelles aventures.

Par Joanna, Khaliunaa, Pauline, Sarah, Trevor

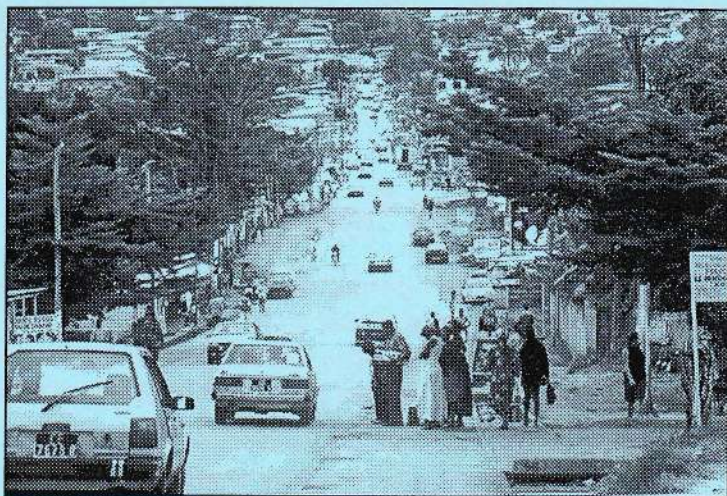
Le Cameroun

Généralement, quand on prononce le mot " Cameroun ", la plupart des personnes pense directement au grand musicien Manu Dibango (jazzman), ou au super footballeur Samuel Eto'o fils ou encore à ses superbes villes attrayantes telles que Kribi et Limbé.

Cependant, le Cameroun, pays logé au cœur de l'Afrique Centrale et comprenant plus d'une centaine d'ethnies, regorge de nombreuses traditions. Moi, je suis d'ethnie bamiléké et je vais vous parler d'une tradition appelé " le culte des crânes ". C'est une tradition très importante pour nous car c'est une manière de continuer à honorer les Ancêtres.

En effet, bien que cette tradition ne soit pas appréciée de Dieu, le peuple bamiléké la pratique depuis des décennies. Ainsi donc, après la mort d'une personne occupant une grande place dans la famille, on l'ensevelit et quelques années plus tard, on déterre son corps et on prend son crâne. Une petite cabane est construite dans laquelle le crâne est placé, puis il est embaumé d'écorces et rempli de nourriture. Alors, lorsqu'il y a un problème dans la famille, ses membres vont demander au crâne, qu'ils considèrent comme un être suprême, de régler leurs problèmes en lui faisant des offrandes.

Voilà !! vous êtes au courant de notre fameuse traditions " culte des crânes ".



Les artistes camerounais

Manu Dibango est l'un des artistes les plus connus au Cameroun, sa musique touche les personnes " âgées " qui sont plus sensibles à sa musique.

Petit Pays (son surnom) lui est le chanteur des jeunes, il est l'idole des jeunes. Il est marié à une européenne à qui il a écrit une chanson " *Maria* ", chanson qui a marqué les camerounais. Son style de musique est le mélange entre le Makossa et la musique moderne.

Sergeo Polo (le président de Deïdo à Paris), il vit entre le Cameroun et la France. Il est beaucoup apprécié par toutes les tranches d'âges au Cameroun. Il joue le Makossa, des ballades et la musique moderne. Sa voix rassemble toute la population. Si vous voulez le découvrir, je vous donne quelques titres de chansons : " *la femme d'autrui* ", " *la chicotte de papa* ", " *SOS* "...

Le Cameroun est donc un pays très riche de traditions et de Cultures. C'est pourquoi, je vous invite à venir découvrir mon Pays et pourquoi pas pendant la fête de la musique afin de partager un moment intense en émotion !!!

Par Régine-Manuela
Photos : Ambassade de France au Cameroun

Interview du jour : Pat Metheny

Avec un journaliste de Jazz Au Cœur, hier soir, nous sommes allés faire l'interview du guitariste Pat Metheny. Nous avons préparé cette rencontre avec l'aide du dossier de presse afin de poser les meilleures questions possibles.

Pour avoir un entretien avec un artiste aussi connu que Pat Metheny, il faut s'armer de patience. En effet, L'emploi du temps des musiciens est très serré. C'est donc après une longue attente dans les coulisses que le guitariste est sorti de scène après les balances et c'est là que j'ai enfin pu l'interviewer entre son repas et le concert.

Cette attente était un peu longue mais aussi enrichissante et amusante grâce aux orientations et instructions du journaliste qui m'accompagnait.

Par Ameur